 ÉDITORIAL…………….

**Salutations**

**du Président**

L

A TROMPETTE a retenti, Écoutez, écoutez ; du ciel résonne ce cri : Le Seigneur revient !» Les paroles de ce cantique ap­précié font écho dans le cœur de tous les adventistes car nous attendons ce grand jour avec impatience !

« Le réveil et le retour de Jésus » est le thème des lectures de la Semaine de prière de cette année. Un thème plein de sens, si nous considérons notre espérance, l'urgence de la procla­mation du message des trois anges, la certitude de la prophé­tie et la réalité de la première et de la seconde résurrection.

Quel est rôle du message des trois anges dans le réveil de l'Église et en chacun de nous ? Qu'est-ce qui relie le sanctuaire à ces messages importants ? Et qu'est-ce qui relie le retour de Jésus au réveil et à l'engagement dans la mission ? Comment être certains du retour de jésus et de l'espérance de la résurrection ? À quoi servent le millénium et la seconde résurrection dans le contexte du grand conflit entre le bien et le mal ? Ces questions, entre autres, seront abordées dans les lectures imprégnées de la puissance du Saint-Esprit de cette Semaine de prière.

Je vous invite à me rejoindre dans l'étude de ces sujets importants et dans un esprit de prière afin de nous projeter vers le résultat du réveil et de la réforme : la vie éternelle auprès de Dieu.

Si vous avez des enfants (ou même si vous aimez aussi les histoires exemplaires), ne man­quez pas les lectures qui leurs sont dédiées et qui sont aussi inclues dans ce numéro. Elles ont été rédigées par Charles Mills, responsable des Christian Communications, un service de produc­tions multimédia dont le siège se trouve à Berkeley Springs, en Virginie de l'Ouest, aux États-Unis.

Alors qu'en tant que famille mondiale de l'Église, nous étudions et prions ensemble pendant cette Semaine de prière spéciale, que le Seigneur nous bénisse !

**Ted N. C. Wilson**

*Président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour*

**LES AUTEURS**

Gerald et Chantal Klingbeil aiment enseigner en équipe et sont passionnés pour le Ministère auprès des jeunes de l'Église adventiste. Gerald est d'origine allemande. Il est rédacteur adjoint des revues *Adventist Review et Adventist World. Il* est également professeur chercheur en l'An­cien Testament et en Études sur le Proche Orient A:icien, au séminaire de théologie de l'Université Andrews, aux États-Unis. Il détient un doc­torat en études du Proche Orient Ancien, à l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud et, ces vingt dernières années, il a servi en tant qu'enseignant dans plusieurs universités adventistes d'Amérique latine et d'Asie. Chantal est née et a grandi en Afrique du Sud. Elle est direc­trice adjointe du Ellen G. White Estate où son travail se concentre sur les enfants, les jeunes et jeunes adultes. Chantal a un Master en Linguis­tique de l'Université de Stellenbosch et a exercé en tant que professeur au lycée et à l'université. Elle fait l'école à la maison, est un, auteur et rédactrice. Gerald et Chantal ont trois filles adolescentes : Hannah, Sarah et Jemima, qui les aident à rester actifs.



Premier sabbat Ted N.C. Wilson

La force pour

**achever l’œuvre**

*………………………………..Proclamer le Message des trois anges*

N

OUS VIVONS DES TEMPS particu­liers. Ceux qui ont conscience de la prophétie biblique et des événements qui se dé­roulent tant dans l'Église qu'au dehors comprennent que Dieu se prépare à faire quelque chose d'inhabituel. Je crois de tout mon cœur que Jésus re­vient bientôt ! Alors que per­sonne ne doit prédire de date précise, les Écritures nous offrent des signes qui précèdent immédiatement le retour de Jésus et nous vivons actuellement ce temps-là !

Comme vous le savez, la Bible et l'Esprit de prophétie nous appellent au réveil et à la réforme, ce qui implique de suivre les instructions de Dieu pour nous préparer à recevoir la pluie de l'arrière-saison, comme annoncée dans Joël 2, Osée 6 et Actes 2. Ces instructions sont clairement exposées dans 2 Chroniques 7.14. Dieu s'adresse à nous en disant: « *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et re­cherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guéri­rai son pays*. »

Si nous nous humilions devant Dieu par la puissance du Saint-Esprit, priant avec ferveur pour qu'il nous guide, re­cherchant sa Parole et renonçant à nos projets personnels, permettant ainsi au Seigneur de nous conduire à la vérité, il nous entendra, il nous pardonnera et il nous guérira. Il nous amènera à une relation encore plus intime avec lui, afin que nous puissions contribuer à achever son œuvre ici-bas.

Prions comme jamais. Dieu nous appelle à une relation renouvelée et réformée avec lui pour que nous soyons prêts à proclamer les messages prophétiques qu'il nous a confiés en tant qu'Église du reste. L’interprétation prophétique de Daniel et Apocalypse nous aide à préserver la solidité de notre cadre théologique, nous conférant un objectif, une identité et une vision claire de notre mission mondiale.

Dieu nous appelle aujourd'hui à partager les avertisse­ments pour ce temps des trois anges d'Apocalypse 14. S'il est un temps idéal pour annoncer ce message spécifiquement adventiste, c'est bien maintenant.

**Recevoir, croire et être réformé**

Pour proclamer ces messages, nous devons d'abord les as­similer nous-mêmes en les recevant, en y croyant et en les laissant nous réformer. Comment ces messages spécifiques favorisent-ils notre réforme ?

Ils nous transforment quand nous les assimilons. Ces mes­sages sont porteurs de lumière et, quand nous les intégrons, ils éclairent les autres à travers nous. Nous comprenons alors à quel point ils sont véridiques et vitaux et, puisque nous aimons Dieu, nous désirons partager ces vérités transformatrices.

C'est la mission que Jésus lui-même nous a confiée, comme nous le lisons dans Apocalypse 14. C'est la mission de son peuple du reste. Une tâche qui ne revient à personne d'autre.

Dans Événements des derniers jours*,* nous lisons: « *Dans un sens particulier, les adven­tistes du septième jour ont été placés dans le monde comme des sentinelles et des por­teurs de lumière. C'est à eux qu'a été confié le dernier avertissement destiné à un monde qui périt. C'est sur eux que brille la merveil­leuse lumière qui jaillit de la Parole de Dieu. Une tâche d'une solennelle importance leur a été confiée : la proclamation des messages des trois anges. Ils ne doivent pas laisser leur attention s'en détourner.* » - Ev. Des Dern. Jours, chap.4 p.41

**Le message des trois anges**

Les premiers croyants adventistes ont prê­ché le retour de Jésus en 1844 et ont vécu la grande déception prophétisée dans Apoca­lypse 10. Leur œuvre n'était cependant pas complète. Dieu désirait qu'ils transmettent au monde un message supplémentaire. Ce message est divisé en trois parties et se trouve dans Apocalypse 14.6-12.

**Premier message :** le message du premier ange (versets 6 et 7) proclame l'Évangile éter­nel, le salut par la grâce et la justice de Dieu, sa puissance justificatrice et sanctificatrice. Lange annonce que le temps du jugement est venu, appelle le peuple à revenir à la véri­table adoration de Dieu et à le reconnaître comme Créateur.

L’appel à adorer Dieu en tant que Créa­teur donne automatiquement au peuple la responsabilité d'observer le jour qui honore son œuvre créatrice. Ses créatures ne peuvent pas honorer leur Créateur tout en désobéis­sant au commandement de sanctifier le sab­bat - le septième jour de la semaine - que Dieu a lui-même mis à part comme mémo­rial de sa création.

Pendant le temps de détresse qui précè­dera immédiatement le retour de Jésus, le sabbat du septième jour sera le problème central du conflit. Ellen White écrit : « *La question du jour de repos - le point de la vérité particulièrement contesté - sera le grand test de loyauté. Lorsque les hommes seront soumis à cette épreuve finale, une ligne de démarcation claire et précise sera établie entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas'.* » - Trag. Des siècles, chap.38, p.533

Adorer Dieu en tant que Créateur im­plique une disposition à rejeter les fausses théories sur l'origine de la vie, dont l'évolu­tion. Il est impossible de croire en l'évolution et même en l'évolution théiste, tout en affir­mant que Dieu est le Créateur du ciel, de la terre et de la vie qu'ils renferment. Nous dé­fendons avec fermeté la création divine de ce monde, au moyen de sa Parole, en six jours littéraux, consécutifs et d'origine récente, ainsi que le couronnement de cette première se­maine avec le merveilleux sabbat dont nous bénéficions, tous les sept jours.

**Deuxième message :** le message du deu­xième ange, que l'on trouve au verset 8 et qui annonce la chute de Babylone, a été présenté pour la première fois au cours de l'été 1844. Cette annonce suivant chronologiquement la prophétie qui annonce le jugement et les églises auxquelles ce message s'applique étant auparavant pures, « *Babylone* » désigne alors les églises qui ont rejeté l'avertissement du jugement.

Le deuxième message, « *Babylone est tombée* », est répété dans Apocalypse 18.1-4. Le peuple de Dieu qui se trouve encore à Babylone est appelé à en sortir, afin de ne pas se rendre coupable de participer à ses péchés et de ne pas subir les plaies qui se déverseront sur elle. Par conséquent, Babylone est consti­tuée par les églises qui enseignent principale­ment les erreurs théologiques provenant de l'Église du Moyen-âge.

**Troisième message :** le message du troi­sième ange, présenté aux versets 9 à 11, contient un avertissement clair : vous n'ado­rerez pas la bête et son image, ou vous rece­vrez sa marque, ce qui entrainera la destruc­tion. Le contenu du troisième message est basé sur la prophétie du chapitre précédent, Apocalypse 13. La bête représente l'Église apostâte. Le deuxième animal de ce chapitre, qui symbolise les États-Unis, crée l'image de cette bête. On en trouve une définition dans La tragédie des siècles.

Nous pouvons être vraiment reconnais­sants pour la liberté religieuse dont nous bé­néficions en de nombreux pays. Pourtant, selon la prophétie biblique, le temps viendra où cette liberté sera restreinte et où les églises exerceront un tel contrôle sur le gouvernement que celui-­ci votera des lois qui satisferont les volontés des églises apostâtes'.

**La marque de la bête** - l'observation d'un autre jour que le sabbat du septième jour - est une institution qui soutient clairement l'autorité de la bête. Une Église mondiale se vante d'avoir changé le sabbat institué à la Création, au profit du dimanche. D'autres Églises expliquent qu'elles observent le dimanche en mémoire de la résurrection du Christ. Aucune de ces deux informations n'a sa justification dans les Écri­tures. Par conséquent, la reconnaissance qui revient au Créa­teur est reniée.

**Un effet puissant**

Les dirigeants religieux apostats ne pourront réfuter les preuves bibliques du caractère sacré du sabbat en tant que septième jour et cela les remplira de colère. Par conséquent, les observateurs du sabbat seront persécutés et emprisonnés. Au milieu de ces événements, la proclamation du troisième message aura un effet encore jamais vu. Les gens constateront que les prophéties de Daniel, Matthieu, Marc, Luc, Apoca­lypse et d'autres livres des Écritures se réaliseront, exactement comme l'ont dit les observateurs du sabbat. La formation de l'image de la bête et la promulgation de la loi du dimanche conduiront à la ruine nationale et internationale.

Ceux qui s'attacheront à leur Sauveur et refuseront d'aban­donner les vérités que renferme le message des trois anges prendront conscience de leur devoir de le présenter et de lais­ser Dieu se charger des résultats. Nous lisons que leur visage sera « *illuminé d'une sainte consécration* » et qu'ils « *iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. [...] Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. [...] Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position* ». – Trag. Des siècles, chap. 38, p.538.

**Un avenir passionnant**

Chers étudiant des livres de Daniel et Apocalypse, voici l'avenir passionnant auquel vous et moi avons été appelés, pour aider à accomplir la grande œuvre de Dieu, en procla­mant ces puissants messages ! Ce n'est qu'en nous confiant entièrement en Jésus et sa justice, et en la puissance du Saint-­Esprit que nous serons en mesure d'accomplir ce qu'il faudra. Dieu nous prépare pour un événement singulier qui se dé­roulera bientôt - l'effusion du Saint-Esprit de l'arrière-saison - afin que nous soyons réformés et prêts pour proclamer avec courage ces messages extraordinaires !

Dieu transforme le cœur de ceux qui entendent cette merveilleuse vérité prophétique, de ceux qui ont besoin de prendre position pour le Christ. Quel privilège de trans­mettre ce message prophétique et de demander humble­ment à Dieu de nous réveiller et de nous réformer par la puissance du Saint-Esprit !

**Sommes-nous prêts ?**

Croyant en la prophétie, en la justice du Christ et en son prochain retour, sommes-nous disposés à renouveler notre engagement envers Jésus, en suivant son exemple d'avertir le monde et de partager son amour ? Sommes-nous disposés à défendre les messages prophétiques spécifiques des trois anges ? Sommes-nous disposés à laisser Dieu nous utiliser, en ces derniers jours de l'histoire de la terre, pour partager avec zèle et amour son dernier message de rédemption, d'amour et de jugement ?

Si oui, alors recevons et croyons nous-mêmes en ces mes­sages en leur permettant de nous réveiller, de nous réformer et de nous transformer pour que la lumière de la vérité brille à travers nous, au milieu d'un monde de ténèbres.

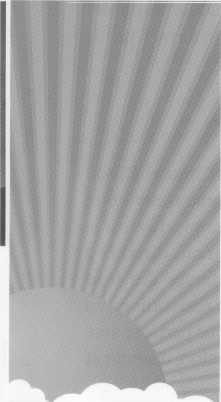
Un jour, très bientôt, nous lèverons les yeux au ciel et verrons une nuée sombre et petite, de la taille d'une main d'homme. Elle deviendra de plus en plus grande et lumineuse. Des millions d'anges formeront cette merveilleuse nuée avec, au-dessus d'elle, un arc-en-ciel et au-dessous, un éclair. Au milieu d'elle apparaîtra celui que nous avons attendu : notre Sauveur et Seigneur, Jésus-Christ, venant comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Quel jour ce sera !

Si vous désirez vous soumettre humblement au Seigneur - Celui qui a inspiré la rédaction des livres de Daniel et Apo­calypse, celui qui nous a confié le message des trois anges et qui nous invite à nous réformer grâce à eux et à les procla­mer, celui qui peut nous sauver au moyen de sa robe de justice et sa puissance sanctificatrice afin que nous lui res­semblions toujours plus - si vous voulez lui demander de vous utiliser pour transmettre son message, en cette heure cruciale des temps de la fin de l'histoire de la terre, je vous invite maintenant à incliner la tête pour vous engager envers le Christ.

Deman­dons-lui de nous réformer, par l'acceptation et la compré­hension du puissant message des trois anges. Alors, il nous donnera le courage et la force de partager avec le monde ces vérités extraordinaires. Jésus revient bientôt !

**Ted N. C. Wilson**

*Président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.*



Dimanche Gerald et Chantal KLINGBEIL

« Je savais

que tu viendrais ! »

*……..………………………………….La certitude du retour de Jésus*

UT C un des séismes les plus dévas­tateurs qui aient frappé l'Arménie. Le 7 décembre 1988, à 11 heures 41 du matin, heure locale, la région nord du pays, aux environs de Spitak, fut secouée par un grave séisme de magnitude 6,8 sur l'échelle de Rich­ter. Il détruisit les villes, rasa des mai­sons et coûta la vie à plus de 30 000 personnes. Depuis, l'histoire d'un père anonyme, cherchant son fils dans les décombres de son école a été une inspiration pour de nombreuses personnes.

Immédiatement après la première secousse, ce père s'était précipité à l'école de son enfant qui s'était totalement effondrée. Se souvenant d'une promesse qu'il lui avait faite il y avait long­temps, il s'était mis à fouiller à mains nues dans les décombres. « *Quoi qu'il arrive, je serai toujours là pour toi* », avait-il assuré un jour à son jeune fils, alors que celui-ci avait peur.

Essayant de localiser approximativement l'emplacement de la salle de classe de son garçon, il avait commencé à déblayer le gravât et le béton. D'autres personnes étaient arrivées et, après avoir pénétré le bâtiment dévasté, ont essayé de l'en dissuader, mais ils ne sont parvenus à le distraire de sa mission. Cet homme avait fait une promesse. Les pompiers et sauveteurs ont tenté de l'arrêter car, en raison des fuites de gaz, il y avait un risque réel d'incendies et d'explosions.   
« *Nous allons nous en occuper, lui ont-ils dit. Mais il est impossible que votre fils ait survécu*. »

Mais le père a continué à creuser, retirant à chaque fois une pierre. Enfin, après 38 heures de fouille, il a soudain entendu la voix faible de son fils : « *C'est toi papa ?* *Je savais que tu vien­drais*. *J'ai dit aux autres enfants de ne pas s'inquiéter parce que tu as promis de venir me chercher.* » Ce jour-là, cet homme a sauvé quatorze enfants, dont le sien. Il avait tenu sa promesse'.

**Une autre attente**

Nous avons attendu longtemps, depuis que les anges ont dit aux disciples: « *Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel.* » (Actes 1 : 11)

* Paul a attendu (voir Romains 12.11-13 ; 1 Thessaloniciens 1.10)
* Pierre a attendu (1 Pierre 1.7-9 ; 4.7 ; 2 Pierre 3.9-14)
* Jean a attendu (Apocalypse 22.12, 20)

Des millions d'autres disciples de Jésus attendent encore. Souvent, ceux qui ont at­tendu le glorieux retour du Maître ont été emprisonnés, persé­cutés ou ridiculisés. Parfois, la tiédeur a menacé de transformer les disciples passionnés en simples spectateurs curieux, plus intéressés par les dernières tendances de la mode et les nou­veautés sur le marché que par le retour de leur Seigneur. At­tendre n'est pas toujours facile...

**Enseignements du livre des Actes**

Légalise chrétienne primitive, telle que le livre des Actes nous la présente, offre un exemple magnifique de comment nous pouvons attendre. Une fois qu'ils ont cessé de regarder le ciel, les disciples ont commencé à attendre. Pendant qu'ils atten­daient, ils ont commencé à prier (Actes 1 : 14). Et pendant qu'ils priaient, ils se sont rapprochés les uns des autres (Actes 2.1) et voici ce qui s'est produit : l'attente dans la prière est devenue une hardiesse remplie du Saint-Esprit. Le réveil les a amenés à une emphase irrépressible sur la mission. Le témoi­gnage de Pierre, traduit par le Saint-Esprit pour toucher les cœurs, a produit une multitude de conversions. Ce même jour, trois mille personnes se sont faites baptisées et ce n'était que le début (verset 41).

L’esprit fraternel, la pratique de la prière, le soin aux nécessi­teux de la nouvelle communauté et le culte centré sur Dieu ont conduit à la croissance de l'Église dont aux nouveaux membres « *le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sau­vés* » (verset 47).

Des individus timides, anxieux et sans énergie se sont transformés en courageux prédicateurs de la Parole, convaincus et dévoués à leur mission. La persécution les a pous­sés en Samarie, en Asie Mineure, à Rome... jusqu'aux extrémités de la terre. Ils ont attendu et se sont passionnés pour la procla­mation du Sauveur ressuscité, dans un monde où la croix était pour la plupart synonyme de folie (1 Corinthiens 1 :18).

Deux facteurs clé les ont poussés en avant : tout d'abord, ils avaient côtoyé Jésus. Ils parlaient d'un Sauveur qu'ils connais­saient intimement. Ils avaient eux-mêmes fait l'expérience de « *Dieu avec nous* » et cette expérience les avait transformés.

Ensuite, ils s'étaient profondément enracinés dans les Écri­tures et prêtaient attention à la prophétie. Le sermon de Pierre à la Pentecôte regorge de citations de l'Ancien Testament. Ils avaient vu l'accomplissement des temps divins en l'arrivée du Messie (Galates 4.4) et faisaient confiance aux plans chronolo­giques du Seigneur pour le retour de Jésus.

Il y a ici quelque chose que nous pouvons apprendre de l'Église primitive. Comme les premiers disciples, il nous faut connaître personnellement et intimement notre Sauveur. La grâce ne peut être communiquée par ouï-dire. Le salut ne se transmet ni par les liens du sang, ni par l'inscription dans les re­gistres d'église. Une rencontre personnelle avec le Seigneur ressuscité est le fondement de l'attente confiante.

Nous faisons confiance aux personnes que nous connaissons vraiment. Et, pour bien connaître Jésus, nous avons besoin de passer du temps avec lui, en conversation, en prière et dans l'étude de sa Parole.

Un autre aspect important de notre attente de Jésus im­plique la compréhension du message prophétique de Dieu pour notre temps.

Depuis la fin des prophéties de type chronologique, en 1844, nous vivons les temps de la fin. Daniel 9.24-27 nous aide à déterminer le début de la longue période des 2 300 soirs et matins (ou jours) présentée dans Daniel 8.14 et qui a tant préoccupé le prophète. Sont aussi évoquées les soixante-dix semaines qui ont été « fixées »(Daniel 9.24) dans cette grande période prophétique qui commence en 457 av. J.-C., quand le roi médo-perse Artaxerxés 1er a accordé à Esdras la pleine auto­rité : « *Ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, avec le reste de l'argent et de l'or, vous le ferez selon la volonté de votre Dieu*. » (Esdras 7.18). Cela a permis à Esdras de reconstruire définitivement les murs de la ville de Jérusalem, établissant un lien clair entre Daniel 9.25 et la promulgation du décret auto­risant à « *restaurer et reconstruire Jérusalem* ».

La prophétie biblique est digne de confiance. Quand est arrivé le moment exact prédit par les prophètes et visionnaires, Jésus est entré dans l'histoire de la terre et l'a à jamais changée. Si les jalons divins de la chronologie prophétique sont cohé­rents et fiables, ne pourrions-nous donc pas placer notre con­fiance totale en celui qui a déclaré : « *Voici, je viens bientôt* » (Apoc. 22.12) ?

**« Bientôt** » **comment ?**

Les premiers adventistes ont cru que le « *bientôt* » de Dieu était vraiment bientôt. Leur vie, leurs priorités, leurs espérances se sont fixées sur ce glorieux moment de l'histoire. Bientôt, Jé­sus reviendrait chercher ses rachetés pour les ramener à la mai­son. Pourtant, plus de 170 ans se sont écoulés depuis.

« *Mais bientôt comment ?* » nous demandons-nous en atten­dant. Certes, les signes de son retour sont visibles et de plus en plus nombreux (Matthieu 24) : nous les voyons chaque fois que nous allumons la télévision, visitons nos pages préférées sur *Face­book, ou* écoutons les informations sur les guerres, les catastrophes naturelles, les famines, les épidémies, la cruauté, le manque de valeurs ou de sensibilité morale et les inégalités sociales. En nous regardant, nous pouvons même distinguer la complaisance des Laodicéenns. Il est claire que ce monde est en crise : moralement, économiquement, socialement et écologiquement.

La vie ne peut simplement pas continuer ainsi indéfini­ment. Nos ressources sont limitées, nos problèmes semblent insolvables et notre égoïsme est sans limite. Pourtant, nous possédons l'espérance que seul le Christ peut communiquer. Comme les disciples, alors que nous attendons, nous vivons une vie de service actif. Comme les disciples, alors que nous attendons, nous nous accrochons à la main du Maître. Comme les disciples, nous affirmons notre foi grâce à « *la parole pro­phétique [...] que nous tenons pour d'autant plus certaine* » et qui nous guide « *comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur* » (2 Pierre 1 : 19).

De même qu'à la Pentecôte, nous pouvons voir l'Esprit de Dieu à l'œuvre tout autour de nous. Le message du prochain retour du Christ transforme des vies et s'implante dans les villes, les zones urbaines marginales, dans les jungles et sur les sommets des montagnes. Attendons et servons car tel est le *modus operandi* des enfants de Dieu, depuis le jour où les dis­ciples ont vu Jésus disparaître dans les nuées du ciel.

Une prière à la fois, le royaume de Dieu s'est agrandi. Au milieu des peines et des douleurs de ce monde et au cœur même de notre propre souffrance, nous attendons patiem­ment et dans la confiance. En ce grand jour qui éclipsera tous les autres jours, nous courrons dans les bras de notre souve­rain Sauveur et lui dirons: *« Jésus, nous savions que tu viendrais nous chercher parce que c'est ce que tu nous as promis.* »

**Gerald Klingbeil**.

*Est rédacteur adjoint des revues : Adventist Review et Adventist World.*



Lundi Gerald et Chantal KLINGBEIL

« Toi seul

**es digne** »

*…………………………………………L'adoration et le retour du Christ*

L

*A FAMILLE* avait économisé pendant longtemps pour s'offrir les vacances de ses rêves. Lorsqu'ils entrèrent enfin dans l'avion et prirent place, tous soupirèrent d'un soulagement qui di­sait: « Vacances, nous voici », puis ils s'endormirent. Six heures plus tard, ils se réveillèrent quand l'avion se posa sur la piste de l'aéroport de leur destination. Imaginez leur surprise et leur frayeur en voyant des personnes emmitouflées dans d'épaisses doudounes pour se protéger du vent froid. Ils avaient acheté un voyage pour les tropiques... et venaient d'atterrir en Alaska.

Avez-vous une idée de leur immense stupeur ? Pour une raison que l’on ignore, ils avaient pris le mauvais avion et aucun d'entre eux ne s'en était rendu compte. Au lieu d'une douce brise et du balan­cement léger des palmiers, ils se sont retrouvés nez-à-nez avec un vent glacé et la perspective de prochaines neiges.

S'il n'est pas impossible que nous nous trompions d'avion et que nous arrivions à une destination totalement différente de celle qui était prévu, nous courons aussi le risque de manquer l'événement le plus attendu. Las de la longue attente, distraite par le battage et les divertissements médiatiques, confon­dus par les approches contemporaines de Dieu, les adventistes du septième jour se trouvent au milieu d'une guerre de l'adora­tion qui menace de désintégrer les communautés et les églises. La guerre pour l'adoration ne concerne pas le style ou les ins­truments de musique. C'est bien plus profond, jusqu'au cœur du sujet.

**Qui adorons-nous ?**

Le peuple de Dieu vivant dans les derniers jours est carac­térisé par l'adoration fidèle. En effet, le premier ange d'Apoca­lypse 14, qui vole dans les airs et proclame l'Évangile éternel nous avertit : « *Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux!* » - (Apoca­lypse 14.7).

Dans l'Apocalypse, l'adoration est un thème de premier ordre. Le peuple de Dieu adore l'Agneau de Dieu qui est sur le trône (voir Apocalypse 4.10 ; 5.14 ; 7.11 ; 11.16). Pourtant, c'est Satan, le dragon, qui exige et ordonne l'adoration des ha­bitants de la terre (Apocalypse 13.4,8,12,14).   
Il sait que nous nous en remettons à celui que nous adorons ou à ce qui fait l'objet de notre culte.

C'est pourquoi la bataille se poursuit dans le monde entier. Certains adorent des objets (dans le passé, cela s'appelait idolâ­trie mais, aujourd'hui, nous l'appelons matérialisme). D'autres adorent des personnes. En 2010, les professeurs Paul Frcese et Christopher Bader, de l'Université de Baylor, ont publié *Ameri­ca's Four Gods: What We Say About God-and What That Says About Us* [*Les quatre Dieux de l'Amérique : ce que nous disons de Dieu et ce que cela dit de nous*].

Selon une étude sur les emphases religieuses, ils suggéraient que les Américains avaient quatre points de vue distincts de Dieu :

* le Dieu autoritaire,
* le Dieu bienveillant,
* le Dieu critique,
* le Dieu distant.

Il est inu­tile de préciser que notre perception de la Divinité détermine clairement l'adoration que nous lui vouons. Si Dieu est distant et critique, on tend à adorer avec prudence et de façon liturgiquement correcte. Si Dieu est bienveillant (ce qu'il est) plus qu'il n'est autoritaire, on risque de le considérer comme un « *camarade* ».

Il semble parfois que nous ayons fabriqué un Dieu à notre image, au lieu de reconnaître que c'est nous qui avons été créés à son « *image* » et sa ressemblance (Genèse 1.27).

**Adoration et réveil**

Un survol rapide de l'histoire d'Israël confirme le lien étroit qui existe entre l'adoration et le réveil. La réforme et la restau­ration du temple d'Ézéchias ont été directement suivies de la célébration de la Pâque (2 Chroniques 29-30). Presqu'un siècle plus tard, le roi Josias a initié un grand réveil en Israël, faisant disparaître les hauts lieux de Juda et de Jérusalem, les effigies d'Astarté et toutes les autres formes d'idolâtrie (2 Chro­niques 34). Plus tard, Josias a rétabli la véritable célébration de la Pâque ( 2 Chroniques 35, en particulier le verset 18).

Quand nous nous centrons sur Dieu, nous sommes renou­velés. Nos priorités sont redéfinies, nous nous souvenons de qui nous sommes réellement (*des êtres créés*) et reconnaissons nos efforts vains pour sceller notre propre destin, centrés sur nous-mêmes. Une ligne droite nous mène du réveil à l'adora­tion renouvelée.

**L'adoration et l'attente**

L’adoration n'est pas seulement un sujet théologique concer­nant les plans de Dieu pour les temps de la fin. Contrairement à la fausse adoration, la véritable nous détourne de nous-mêmes pour nous orienter vers notre Créateur et Rédempteur. D'autres verrons cela de manière pratique. Jacques décrit cet élément spécifique de l'adoration : « *La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde.* » (Jacques 1.27)

Ceux qui attendant le glorieux retour de leur Maître et Sei­gneur ne restent pas au repos dans les monastères, églises ou campus à débattre des complexités et détails chronologiques de ce retour. Ils sont au contraire engagés dans leurs communau­tés. Ils servent les sans-abri, partagent avec les opprimés et les désespérés des bénédictions matérielles et spirituelles, soignent les malades et accompagnent les mourants.

Le service altruiste nous lance un défi. Il implique souvent de quitter notre zone de confort, ces lieux où l'on se sent chez soi. Il nous invite à refléter l'amour de Jésus qui « *a de lui­même renoncé à tout ce qu'il avait et a pris la condition de serviteur* » (Philippiens 2.7, BFC).

Nous pouvons le voir quand il a lavé les pieds de ses disciples - y compris les pieds de celui qui finirait par le trahir - et quand nous l'entendons nous rap­peler que nous devons suivre son exemple (Jean 13.15).

**L'adoration et le sabbat**

Parlez à n'importe quel adventiste de l'adoration et le sabbat sera forcément évoqué dans la conversation. Les adventistes aiment le sabbat. Il nous rappelle nos origines, quand un Créa­teur puissant nous a créés à son image et à sa ressemblance (Exode 20.8-11). Il nous donne aussi un enseignement sur le paradis perdu et la façon dont Dieu nous ramène à la maison. Nous sommes en effet des pécheurs qui ont besoin d'un Sau­veur et d'être libérés « *d'Égypte* » (voir Deutéronome 5.12-15). La création et la rédemption sont des thèmes importants dans notre adoration et chaque sabbat est une occasion de nous « *souvenir* ».

Le sabbat, cependant, joue également un rôle important dans notre attente du retour du Christ. La réussite de Satan dans le remplacement du sabbat par le dimanche trouve son apogée dans le scénario de la fin des temps. Il est présenté dans l'Apo­calypse qui est centré sur le véritable jour de l'adoration (Apoca­lypse 13.11-17 ; 14.9 ; voir le pouvoir de la petite corne de Daniel 7.25 qui   
« *change les temps et la loi* »).

Ellen White a prédit: « *Ceux qui honorent le sabbat biblique seront dénon­cés comme des ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, promoteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu*. » - La Tragédie des siècles, chap. 36, p.519.

Les commentaires pertinents d'Ellen White nous rappellent que le jour de l'adoration n'est pas une question de préférence, mais bien de vie ou de mort. Notre engagement dans la ma­nière divine d'adorer doit s'enraciner profondément dans la parole prophétique et la connaissance personnelle d'un Sau­veur réellement digne d'être adoré.

**Ne craignons rien**

Le livre de l'Apocalypse peut être troublant. Dans les crises, les persécutions et l'opposition à Dieu, nous pourrons nous sentir submergés et effrayés. Pourtant, la « révélation de Jésus-­Christ » (Apocalypse 1 : 1) ne se concentre pas que sur la crise finale. À de nombreuses reprises, ce livre souligne la joie finale d'adorer l'Agneau assis sur le trône.

Le chapitre 7 contient un bon exemple : Jean regarde et voit une multitude innombrable et qui se trouve face au trône et qui ne peut garder le silence. « *Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau* », crient-ils (verset 10). Ensuite, ils adorent celui qui a payé le prix de leur salut. Leur joie nous rap­pelle la paix céleste et le bonheur éternel.

Leur adoration nous encourage à rester fidèles et à être prêts à servir. Leurs cantiques évoquent un avenir que nous ne pouvons imaginer. Plus de cha­leur accablante, de famines, de larmes, de peurs, de solitude car « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* » (verset 17).

Unissons-nous aujourd'hui pour l'adorer !



Mardi Gerald et Chantal KLINGBEIL

Et comment

**attendre donc ?**

*…………………………………………….La persévérance patiente et le retour du Christ*

N

OUS AVIONS vécu une Se­maine de prière stimu­lante, sur un de nos campus adventistes. Le pasteur avait prêché sur les événements de la fin des temps : Jésus revient bientôt ! Tant et si bien que des parents d'étu­diants ont presque aus­sitôt reçu des appels téléphoniques de leurs enfants pour une discussion comme celle qui suit :

**La fille** : Papa, Jésus revient bientôt. Les signes de son retour se sont accomplis. C'est imminent ! Je pense que je devrais abandonner mes études et commencer à frapper aux portes.

**Le père** : Eh bien, je suis vraiment content que tu aies ap­précié cette semaine de prière mais, pourquoi veux-tu tout abandonner maintenant ?

**La fille** : Mais, Papa, c'est urgent ! On ne peut plus conti­nuer à vivre comme avant. Jésus revient !

**Le père** : Je suis ravi de t'entendre parler ainsi. Cependant, ne crois-tu pas que tu pourrais mieux servir Jésus quand tu auras terminé tes études ? Tu peux trouver des façons créa­tives de partager ta foi tout en continuant à étudier.

Il nous est souvent difficile d'attendre. « *Quand est-ce que je recevrai mon premier salaire ?* » demandent les étudiants en commençant leur dernier cours. « *C'est bientôt Noël ?* » s'impatientent les enfants. « *Quand est-ce que j'irai mieux ?* » s'inquiètent ceux qui souffrent d'une maladie chronique. « *La patience est une vertu* », affirme un proverbe et il semblerait que les vertus ne soient pas à la mode. Nous vivons dans un monde où règne la satisfaction immédiate.

Abraham et Sarah ont dû attendre vingt-cinq ans, pour être précis (Genèse 12.4 ; 21.5). Et attendre n'est pas toujours facile. En effet, la naissance d'Ismaël, onze ans après la première promesse de Dieu, a supposé un raccourci qui a causé de grandes souffrances à toutes les personnes impliquées. Pourtant, Abra­ham et Sarah ont attendu en s'installant dans le pays que Dieu avait promis de leur donner. Comme beaucoup d'autres après eux, ils ont vécu par la foi (Hébreux 11.8-12) et ont eu confiance que Dieu leur donnerait la victoire.

C'est ce qu'il a fait et fera à nouveau, en ce grand jour où il apparaîtra enfin sur les nuées des cieux. Apocalypse 14.12 nous décrit les caractéristiques du peuple de Dieu, à la fin des temps. Nous avons entendu parler de la foi de Jésus et de l'observation des commandements, mais avons pourtant du mal avec la « persévérance » (verset 12 ; voir Apocalypse 13.10) qui est un des principaux attributs de ce groupe res­tant constitué de fidèles qui connaissent la chronologie divine relative à la fin des temps et qui croient au don de prophétie de Dieu. Cependant, la caractéristique dont ils ont besoin de toute urgence est la persévérance.

Dans Apocalypse 13.10, la persévérance, qui est une ré­sistance patiente, est intimement liée à la foi. Ceux qui discernent le mal et qui ne se laissent pas séduire par les charmes de la bête et par ses diverses manifestations sont patients et résisteront. Ils ne fléchiront pas et ne se cacheront pas non plus dans des monastères ou des régions désertiques. Avec une foi ferme, ils résideront dans les villes de ce monde, re­présentant les mains et les pieds de Jésus, engagés dans le service au « *plus petits* » (Matthieu 25.40).

**L'attente dans les temps de la fin**

Dans ses prédications sur la fin des temps, Jésus inclut une histoire qui pousse à la réflexion. Décrivant une scène de jugement, il place un groupe de brebis à droite et un groupe de boucs à gauche d'une salle régie par un trône (voir Mat­thieu 25.31-46). Il est évident que Jésus ne parlait pas d'éle­vage, ni n'avait l'intention de faire un cours sur les caractéris­tiques des moutons et des chèvres. Dans son récit, le roi s'adresse aux justes qui se trouvent à sa droite. Il les félicite de l'avoir nourri quand il avait faim, de lui avoir donné de l'eau fraîche quand il avait soif, de lui avoir rendu visite, de l'avoir vêtu, de l'avoir invité. Le Maître dépeint le tableau de façon si vivante que le lecteur peut presque voir l'expression embar­rassée des justes : « *Seigneur, quand**t'avons-nous vu avoir faim ?* » s'étonnent-ils (v.37). Le roi leur répond alors : « *En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (v.40).

L’attente de la fin des temps est une attente active. Il s'agit de servir ceux qui sont dans le besoin et de s'associer aux personnes marginalisées. Elle nous appelle à sortir de notre zone de confort et à nous approcher de personnes dont nous aurions tendance à rester éloignés. Qu'il s'agisse d'un orga­nisme influent dans les quartiers pauvres et séculiers d'une ville, d'une petite clinique peu équipé d'Afrique rurale, que se soit dans la salle de réunion d'un établissement scolaire   
of­frant des doctorats et autres études universitaires, ou dans les communautés les plus reculées de la campagne, Dieu désire que son peuple montre au monde ce qu'attendre son retour signifie réellement.

« *Nous attendons la grande et redoutable scène qui conclu­ra l'histoire de cette terre, écrit Ellen White. Mais nous ne devons pas nous contenter d'attendre. Nous devons agir avec vigilance en vue de cet événement solennel. L’Eglise vivante de Dieu attendra, veillera et agira. Personne n'est supposé res­ter en position de neutralité. Tous doivent représenter le Christ dans leurs efforts actifs et déterminés pour sauver les âmes en péril.* » - Ellen *G.* White, *Testimonies to Ministers and Gospel Worhers* [Témoignages pour les Ministres et les ouvriers de l'Évangile], p. 163.

Voici un autre élément de la patiente persévérance de la fin des temps : attendre que le Maître vienne pour nous em­mener à la maison ne consiste pas à attendre que l'alarme re­tentisse. Les gens qui nous entourent n'ont pas besoin de tomber dans l'excitation extrême, ni dans des rumeurs sur des théories de complots qui les laisseront abasourdis. Les Écri­tures confirment l'existence de forces sataniques dont l'objec­tif est de tromper, même les élus (Matthieu 24.24). La persé­cution, les fausses informations, la déformation, le fanatisme et la manipulation sont - et ont toujours été - d'excellents outils dans l'arsenal du grand ennemi de Dieu.

Pourtant, l'élément central de la prédication de jésus sur la fin des temps demeure le service et la mission. « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde en­tier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin*. » (v.14). Qu'il est encourageant de savoir que Jésus ne pourra être vaincu !

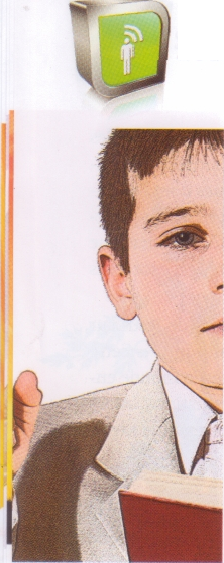
**Cultiver un jardin**

Chaque jour, un chauffeur de bus devait attendre sept minutes au terminus de son trajet dans le quartier le plus dégradé de la ville. En attendant de reprendre son itinéraire, il remarqua un terrain rempli de détritus. Partout, il y avait des sacs en plastiques et des déchets. Jour après jour, le chauf­feur de bus regardait cet endroit abject jusqu'à prendre un jour une décision. Il fallait faire quelque chose contre ce spec­tacle désolant. Il descendit de son bus et commença à remplir un grand sac poubelle de détritus. Sept minutes plus tard, il reprit son service. Cela devint son habitude quotidienne : il s'arrêtait, descendait du bus et commençait à nettoyer.

Les riverains remarquèrent le changement. Une fois toutes les ordures et les saletés éliminées, le chauffeur apporta des graines de fleurs, ainsi que des sacs de terreau. Il commença à cultiver un jardin. Les personnes qui lurent dans le journal à ce sujet commencèrent à prendre le bus jusqu'au terminus. Certains se mirent à l'aider à planter et à prendre soin du jardiner. D'autres se contentèrent d'apprécier cette jolie scène. Sept minutes chaque jour suffirent pour changer et inspirer toute une communauté.

L’attente peut être quelque chose de déconcertant et de démoralisant, représentant ainsi un défi extrême.

Pourtant, au cœur de notre attente, Dieu désire nous don­ner la persévérance des ses saints des derniers jours. Alors que nous attendons, il nous appelle à examiner tranquille­ment notre cœur, puis à nous mettre à l'œuvre. Oui, Jésus revient bientôt. Oui, il cherche des personnes dont le cœur et l'esprit lui soient totalement consacrés. Mais, alors que nous attendons, servons-le là où nous vivons, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces (Deut.6 : 5).



Mercredi Gerald et Chantal KINGBEIL

Vos fils et vos filles

**prophétiseront**

*……………………………………………. Le don de prophétie et le retour du Christ*

L

E SOIR du mercredi 25 janvier 1837, les habitants de l'État de la Nouvelle-­Angleterre virent le ciel du crépuscule s'illuminer d'un rouge foncé brillant. Les témoins racontèrent que cette lu­mière rouge semblait danser en se re­flétant sur le sol recouvert de neige. Beaucoup furent effrayées face à ce dé­ploiement inhabituel de lumières digne d'une aurore boréale. Beaucoup, mais pas la petite Ellen, âgée de neuf ans. La fillette était alitée, en convalescence, suite à un grave accident. Elle ne pouvait pas se lever, mais put observer les étranges lumières se refléter à travers les fenêtres de sa chambre. Si certains étaient terrifiés, l'enfant ressentit une joie intense parce qu'elle croyait qu'il s'agissait du retour du Christ. Toute sa vie, Ellen a continué à attendre et à œuvrer pour ce grand événement. Qui était cette petite fille qui attendait aussi impatiemment le retour de Jésus ?

**Rencontre avec Ellen G. White**

Ellen Gould White a été une femme remarquable qui a vécu la majeure partie de sa vie pendant le XIXe siècle (1827-1915). Pourtant, par ses écrits, elle influence aujourd'hui encore des personnes du monde entier. Elle a écrit plus de 5 000 articles pour des revues et 40 livres. Un de ses livres les plus connus, « *Vers Jésus »,*qui traite principalement du cheminement chrétien,   
a été publié en plus de 160 langues.

**Le don de prophétie et le retour du Christ**

Mais Ellen White était plus qu'un auteur talentueux. La Bible nous parle d'un renouveau du don de prophétie dans l'Église chrétienne, avant le retour de Jésus. Joël 3 : 1,2 fait réfé­rence à la promesse de Dieu de déverser son Saint-Esprit et d'ac­corder le don de prophétie.

La croissance dynamique et les dons spirituels visibles dans l'Église chrétienne primitive nous donnent un aperçu de cette effusion du Saint-Esprit qui précédera le retour du Christ. En effet, Pierre cite Joël dans sa puissante prédication, lors de la Pentecôte (voir Actes 2.16-21). Mais ce n'est pas la seule fois où ce don a été accordé.

Le reste du chapitre de Joël décrit le contexte de ce don de prophétie et montre que cette extraordinaire manifestation de la puissance de l'Esprit de Dieu a lieu avant le retour du Christ. Dans Apocalypse 12.17, Jean décrit les deux principales carac­téristiques du peuple de Dieu, aux temps de la fin :

* Ils obéissent aux commandements divins et
* Retiennent le « *témoignage de Jésus-Christ* ».

Nous n'avons aucun doute sur la nature du « *té­moignage de Jésus-Christ* » puisque Apocalypse 19.10 nous dit qu'il s'agit de « *l'esprit de la prophétie* » (Apoc.22.9).

**Une aide pour se préparer au retour du Christ**

La vie et le ministère d'Ellen White représentent un accom­plissement partiel de ces prédictions bibliques. Pendant les 70 ans de son ministère, elle a reçu des centaines de visions et songes prophétiques. Elle a été appelée par Dieu à devenir un messager particulier pour diriger l'attention du monde sur la Bible et aider à préparer le peuple pour le retour du Christ. Elle a   
elle-même déclaré : « *Le message que je suis chargée de vous annoncer est celui-ci : "Préparez-vous à la rencontre du Sei­gneur. Tenez vos lampes prêtes et que la lumière de la vérité resplendisse dans les carrefours et le long des haies. Annoncez au monde que la fin de toutes choses est proche.*» - Tem. Pour l’Eglise, vol.3, chap.62, p.407.

Il est évident que ce don de prophétie n'ait jamais eu pour but de s'ajouter aux Écritures, ni de les remplacer. La Bible de­meure l'unique crédo par lequel les écrits d'Ellen White et tous les autres doivent être appréciés.

Elle détient les preuves pou­vant être appliquées pour évaluer si son ministère était en effet celui du don de prophétie prédit dans les livres de Joël et d'Apocalypse :

Cinq critères bibliques pour reconnaître et valider un prophète :

1. la révélation divine au moyen de visions et de songes (Nombres 12.6) ;
2. la conformité à aux Écritures, révélation première de Dieu (Ésaïe 8.20) ;
3. le fait qu'il oriente vers Jésus (1 Jean 4.1, 2) ;
4. l'accomplissement de la prophétie (Jérémie 28.9) 1
5. les fruits du ministère prophétique (Matthieu 7.20).

Ellen White remplit toutes les caractéristiques bibliques d'un véritable prophète. Son ministère a attiré l'atten­tion sur les Écritures et a poussé à leur étude minutieuse.

On ne peut pas lire les écrits d'Ellen White sans percevoir le sens de l'urgence. Sa relation personnelle avec Jésus a com­mencé durant l'attente de son prompt retour, avant 1844. Et, bien qu'elle soit parvenue à comprendre que d'autres événe­ments auraient lieu avant ce retour, elle a toujours vécu motivée par l'enthousiasme suscité par cet événement.

**Des vies transformées**

Les prédictions annonçant le retour du Christ dans sa mis­sion de jugement et de délivrance semblent constituer un thème fondamental parmi beaucoup de prophètes de l'Ancien   
Testa­ment. À maintes reprises, Ésaïe, Ézéchiel, Joël, Sophonie, entre autres, ont prédit l'arrivée du « *jour de l'Éternel* ».

La prédiction de Joël est claire et imminente: « *Sonnez du cor en Sion ! Lan­cez la clameur sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays frémissent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche.* » Joël 2. 1.

Dans leurs écrits, les auteurs du Nouveau Testament abordent le même thème. Pierre, Paul, Jacques et d'autres ont cru et enseigné tous que Jésus venait bientôt (2 Pierre 3 : 9,10).

Cette croyance en la venue imminente de Jésus semble avoir été le précurseur du changement et a constitué le fer de lance de la propagation rapide de l'Évangile à travers la presque totalité de l'Empire romain, en une génération.

Et cette même croyance a eu pour effet la transformation de vies, dont celle d'un fermier qui a décidé d'étudier la Bible par lui-même.

Après l'analyse des 2 300 soirs et matins selon la prophétie de Daniel 8, William Miller en a conclu que Jésus allait bientôt revenir. Il était enthousiaste de ce que « *dans environ vingt-cinq ans [...], toutes les affaires reliées à notre condition actuelle prendront fin* ». - R. W Schwarz and F Greenleaf, *Light Bearers* [Porteurs de lumière], p. 33.

Cette bonne nouvelle était trop belle pour qu'il la garde pour lui. Bien qu'il se soit senti totalement inapte pour cette tâche et sachant qu'il n'avait aucune formation, ni expé­rience d'orateur public, il a pris conscience de son devoir de transmettre le message. Son plus grand désir était de voir les gens accepter Jésus comme leur Sauveur et d'attendre avec joie son proche retour. La perspective de la prochaine venue de Jé­sus peut motiver et inspirer le plus faible des croyants.

Cette espérance dans le retour du Christ, basée sur la Bible, a été un point d'ancrage solide pour les adventistes confus, quand Jésus n'est pas revenu comme attendu en 1844. Elle les a ramenés vers leur Bible. En étudiant les prophéties, ils ont découvert que la date était correcte, mais qu'ils l'avaient associée à un événement erroné. Au lieu de revenir sur terre, notre Sau­veur était entré dans la phase finale de son ministère, dans le sanctuaire céleste. Ils sont donc restés sur la voie prophétique, admettant que jésus reviendrait bientôt.

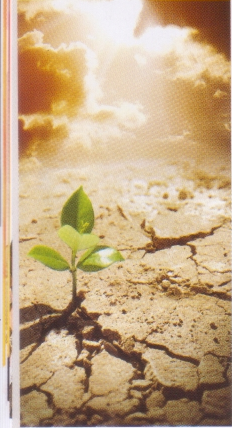
C'est cette croyance dans le retour du Christ qui a propulsé la croissance et l'expansion de l'adventisme, de quelques cen­taines de croyants jusqu'à devenir un mouvement mondial comptant plus de 18 millions de membres. Cette attente du retour du Christ a orienté la vie et l'œuvre d'Ellen White vers l'Église adventiste naissante. Le retour de Jésus n'était pas sim­plement pour elle un hypothétique événement futur, mais il revêtait un caractère imminent qui exigeait la prédication ur­gente de cette bonne nouvelle dans le monde entier, dans les plus brefs délais.

**Une protection contre le fanatisme**

Il semble que la croyance dans le proche retour de Jésus ait poussé quelques adventistes au fanatisme\*. Mais Ellen White a insisté sur une doctrine fermement basée sur les Écritures et non sur des émotions exaltées. Elle a manifesté dans ses écrits et dans sa vie l'art délicat de vivre entre le présent et l'éternité. Ses lettres et articles regorgent d'études de cas réels et de références sur le plan pratique pour l'édification du royaume de Dieu, tout en attirant constamment l'attention sur le retour du Christ. Ils démontrent que, loin de dispenser les véritables croyants d'une vie de service utile, c'est précisément cette croyance qui nous pousse à vivre conscients de notre besoin individuel et collectif de préparer le monde au retour de Jésus.

À présent, alors que nous sommes au point culminent de l'histoire de la terre, laissons Dieu agir à nouveau. Laissons-nous encourager et conseiller par la lecture et l'application des ins­tructions données par Dieu dans les écrits d'Ellen White. Il nous faut saisir la vision de l'éternité auprès de lui. Il est prêt à effec­tuer une seconde Pentecôte et à nous guider par sa parole pro­phétique. Et nous, sommes-nous prêts ?

\* Pour un aperçu du développement du fanatisme du millérisme d'après 1844, voir George R. Knight, William Miller and the Rise *of* Adventism, Pacific Press Publishing Association, Nampa, Idaho, 2010, p. 209-227.



Jeudi Gerald et Chantal KINGBEIL

Le Christ en vous,

**l'espérance de la gloire**

*…………………………………… L’assurance du retour du Christ*

T

OUT N'A PAS ÉTÉ FACILE pour l'équipe de sauveteurs du comté de Los Angeles (Californie) d'aider un homme blessé, étendu sur une pente abrupt qui descendait jusque sur une voie d'accès. L’opéra­tion étant en elle-même déjà risquée, l'homme compliquait les choses et les rendait encore plus dangereuse pour tous. Quand l'hélicoptère des secours s'est trouvé au-dessus de ce blessé grave, prêt à l'évacuer, il est devenu hystérique et a com­mencé à se débattre. Il avait peur qu'on lui facture le sauvetage. C'est seulement quand les secouristes sont par­venu à le convaincre que l'intervention était totalement gra­tuite qu'il s'est laissé secourir.

**Agir selon notre style**

Comment envisageons-nous notre propre sauvetage ? Sommes-nous disposés à ce qu'il soit effectué par Jésus ? Se­rions-nous prêts à le rencontrer aujourd'hui même? Bien que nous soyons tous d'accord pour affirmer que Jésus nous sauve, la plupart d'entre nous hésiteraient probablement un instant quant à cette question. Si Jésus revenait aujourd'hui, serais-je prêt ? Les critères d'entrée au ciel sont élevés. Si nous examinons attentivement notre vie, nous ne pouvons parve­nir qu'à une seule conclusion : nous sommes tous pécheurs (voir Romains 3.9). Nous n'avons pas droit au ciel. Il nous faut autre chose.

La plupart des principales religions du monde ont un point commun : on n'a rien sans rien. Il faut gagner le salut. Cette mentalité peut subtilement s'infiltrer même dans le christia­nisme. Nous pouvons commencer à dépendre de la prière, de la lecture de la Bible ou même de nos bonnes actions pour obtenir, de quelque façon, l'assurance que tout ira bien. Au fond, la no­tion vague selon laquelle en réalité ce qui me sauve est le Christ plus les choses que je fais est encore vivace.

**Une bonne nouvelle**

Nous ressemblons peut-être à cet homme blessé et crai­gnons d'être secourus parce que nous savons que nous ne pouvons pas payer l'opération. Il y a pourtant une bonne nouvelle et, de ce fait, une très ***bonne* nouvelle !** Il est vrai que nous sommes tous pécheurs, incapables de payer notre amende, mais Jésus est mort pour nos péchés, afin que nous n'ayons pas à mourir pour eux (2 Corinthiens 5.21). Il a pris notre place à la croix pour que nous puissions être libres. Nous n'avons ainsi pas à payer ce sauvetage puisqu'il a été réglé dans sa totalité, au Calvaire. Quand nous acceptons Jé­sus comme notre Sauveur personnel, nous pouvons avoir la pleine assurance que si Jésus revenait maintenant, nous se­rions prêts à le rencontrer.

**Gratuit ne veut pas dire bon marché**

Dieu veut nous donner l'assurance du salut (voir Ro­mains 8.31,32). Mais nous n'obtiendrons cette assurance que lorsque nous cesserons de regarder à nous-mêmes et à nos propres efforts pour nous concentrer sur ce que Jésus a fait pour nous.

C'est là que beaucoup de chrétiens se sentent mal à l'aise. Accepter l'assurance que Dieu offre semble trop facile et ils ont peur que le salut devienne une « *grâce à bon marché* », de manière à ce que les croyants continuent à vivre dans le péché, se limitant à réclamer le pardon, mais sans opérer de changements dans leur vie. Le salut est gratuit, mais il n'est pas bon marché pour autant. Le don de la vie éternelle implique le prix le plus élevé qui soit. Ce sauvetage a coûté la vie du Christ et, même s'il est gratuit, nous avons notre part à faire. Un regard plus approfondi de ce sauvetage biblique peut s'avérer précieux.

**Totale sécurité en toute circonstance**

Jacob savait qu'il avait besoin d'être secouru. Il avait en­tendu dire que son frère Ésaü, accompagné d'hommes armés, était en chemin pour le rencontrer. Les cadeaux qu'il lui avait envoyés en signe de paix semblaient n'avoir eu aucun effet. Ésaü s'approchait, déterminé à se venger. Jacob a envoyé sa famille au-devant lui, par le fleuve et, resté seul, il a supplié Dieu de l'aider.

Il avait besoin d'être sauvé d'Ésaü, mais savait aussi qu'en tant que menteur et imposteur, il n'avait pas le droit de récla­mer ce secours. Quand cette aide lui a été donnée, Jacob ne l'a pas reconnue. Luttant contre Dieu, il pensait être attaqué. Ce n'est qu'à l'aube qu'il a compris contre qui il avait lutté. Jacob a obtenu l'assurance dont il avait besoin. Pourquoi ? Parce qu'il a cessé de lutter contre Dieu et s'est accroché à lui (Genèse 32.22-29).

Jésus nous donne le salut et l'assurance dont nous avons besoin quand nous restons attachés à lui. Ellen White l'exprime ainsi : « *Toute âme croyante doit conformer sa vo­lonté à la volonté divine et se maintenir dans un état de re­pentir et de contrition, en exerçant la foi dans les mérites ex­piatoires du Rédempteur, en avançant de force en force, de gloire en gloire.* » - Ellen G. White, La *foi et les ouvres,* chap. 15, p.137.

Ellen White poursuit en soulignant que le salut re­quière plus qu'une simple croyance ou acceptation mentale. Savoir que Jésus est notre Sauveur suppose plus qu'une pen­sée belle et réconfortante ou qu'un concept intellectuel per­tinent. Cela implique d' « *exercer la foi* » et   
d' « *avancer de force en force* ».

Jacques affirme clairement que la croyance est inutile si elle ne se traduit pas en action (voir Jacques 2.19). L’épitre de Jacques explique avec des exemples pratiques que, puisque nous savons que Dieu nous a pardonnés et que nous avons foi en son salut, nous lui obéissons. Vivre avec Dieu a des ef­fets pratiques sur nos vies. Nous pouvons avoir l'assurance d'être prêts à rencontrer Jésus s'il revenait aujourd'hui.

**L'ultime mission de sauvetage**

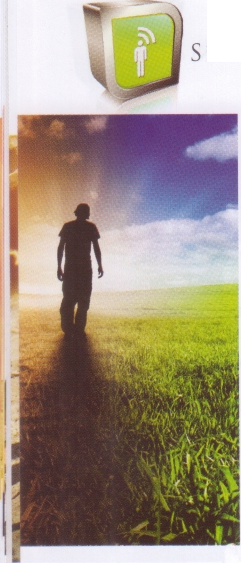
Le retour de Jésus sera la plus grande opération de sauve­tage de l'histoire du monde. La Bible décrit que le ciel s'en­roulera comme un rouleau de papyrus (voir Ésaïe 34.4, BFC) et que la terre vacillera comme un ivrogne (voir Ésaïe 24.20, TOB).

Une sainteté spéciale sera-t-elle requise pour rencontrer Jésus ? Certains adventistes ont soutenu que le caractère de Dieu sera revendiqué au moyen des vies parfaites de la der­nière génération de croyants. Cette affirmation se base sur certains écrits d'Ellen G. White tirés de leur contexte. « *Une telle croyance génère souvent de la crainte et tend à diriger l'attention du chrétien vers lui-même plutôt que vers Jésus* ». - Angel Manuel Rodriguez, « Theology of the Last Generation » (Théologie de la dernière génération), *Adventist Review,* 10 octobre 2013, p. 42.

Dieu a toujours désiré que chaque génération de chré­tiens obtienne dans sa vie la victoire sur le pouvoir du péché (voir Romains 6.11-14). Cependant, tant que nous serons sur terre, la perfection restera un processus de croissance et non un état fixe, et rien de ce que nous puissions faire ne pourra changer cela. Au contraire, nous devons rester atta­chés à Jésus.

La lutte quotidienne consiste à nous débarrasser de tout ce qui nous éloigne de lui et, comme Jacob, à nous concentrer pour rester attachés à Jésus, au lieu de lutter contre son Esprit ou d'interférer avec son œuvre en essayant de donner un coup de main au secouriste. L’assurance d'être prêts à rencon­trer Jésus ne dépend pas de notre capacité à atteindre un cer­tain niveau. Comme l'indique Paul, elle réside dans le fait de « *mourir chaque jour* » à tout ce qui nous sépare de Dieu et de nous accrocher à ses promesses.

Quand le ciel s'enroulera et que la terre vacillera, nous pourrons dire avec confiance : « *Voici notre Dieu, c'est en lui que nous avons espéré et c'est lui qui nous a sauvés. C'est l'Éternel, en qui nous avons espéré ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !*» (Ésaïe 25.9)



Vendredi Gerald et Chantal KINGBEIL

La plus grande crainte   
et la plus grande

**esperance**

*…………………………………. La certitude et la joie de la résurrection*

A

PRÈS LA PUBLITCATION, en 1859, de *l‘origine des es­pèces,* œuvre révolution­naire de Charles Darwin, les scientifiques ont essayé de trouver des preuves par les fossiles de l'exis­tence des ancêtres qui nous ont précédés. En 1910, l'archéologue Charles Daw­son a découvert ce qu'il pensait être le maillon manquant de la chaîne des fossiles. En réalité, ce qu'il a trouvé a été une des plus grandes fraudes de toute l'histoire.

La découverte à bientôt été connue sous le nom d'Homme de Piltdown. Il s'agissait de quelques fragments d'un crâne et d'une mâchoire contenant des molaires. Dawson a apporté sa découverte à un éminent paléontologue qui a confirmé son authenticité.

La nouvelle de cette découverte a rapidement fait le tour du monde. Mais, malheureusement, la supercherie qui se cachait derrière l'Homme de Piltdown a commencé à émer­ger. Les circonstances et les preuves ne concordaient pas. Dans les années 1950, des tests plus élaborés ont révélé que le crâne n'avait environ que 600 ans et que la mâchoire était celle d'un orang-outan. Apparemment, certains connaisseurs avaient limé, taché les dents et présenté ainsi leur trouvaille'.

« **Vous** **ne mourrez pas** ». **Vous en êtes sûrs ?**

Il y a quelque chose de rebutant dans le fait d'être trom­pé. Personne n'aime qu'on lui mente. Pourtant, les men­songes semblent souvent plausibles. Autrement, personne ne se ferait piéger. Un des premiers mensonges a été dit à Ève, dans le jardin d'Éden. Ève a cru à l'affirmation du serpent: « *Vous ne mourrez pas* » (Genèse 3.4) et a mangé le fruit. Depuis, nous avons été saisis par le vague espoir selon lequel il y aurait une vie après la mort. Ce mensonge est devenu une des croyances les plus répandues. La ques­tion qui nous taraude tous est donc : Que se passe-t-il après la mort ?

**Le sommeil de la mort**

Les Écritures nous enseignent que la mort est un état in­conscient. En effet, la Bible compare la mort à un sommeil : « *Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien [... ]. Leur amour, leur haine et leur jalousie ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil* » (Ecclésiaste 9.5,6).

Pierre a réaffirmé cela, le jour de la Pentecôte, en évo­quant le roi David: « *Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous jusqu'à ce jour.* » (Actes 2.29) Puis il a poursuivi en ces termes : « *David n'est pas monté dans les cieux* » (v.34).

« *Mais, même si ce n'est pas biblique, qu'y a-t-il de mal à croire que ceux que j'aime et qui ne sont plus soient dans un lieu heureux et en paix?* » demandent ceux qui luttent contre la dure réalité de la mort.

Croire qu'une personne se trouve quelque part, consciente, après la mort a deux effets. Tout d'abord, cela ouvre la porte à la manipulation directe des forces du mal qui peuvent prendre l'apparence d'un être cher décédé pour communiquer avec nous. Ensuite, cela élimine le besoin du plus grand événe­ment de l'histoire : le retour de jésus.

**Le moment le plus important de l'histoire**

La Bible présente le retour de Jésus comme le point culmi­nant de l'histoire de la terre. Ce ne sera pas un événement qui passera inaperçu de la plupart de ses habitants. Jésus a pro­mis qu'il sera incontournable, comme un éclair traverse le ciel de l'orient et jusqu'en occident (voir Matthieu 24.27). Jean ajoute que « tout œil le verra » (Apocalypse 1.7, TOB).

Ce sera un spectacle extraordinaire et incroyable. Le retour du Christ est l'espérance bénie de l'Église. L’arrivée du Sauveur sera un événement littéral, visible, personnel et universel. Quand il aura lieu, les justes décédés ressusciteront. Ce jour-là, parler de « *réveiller les morts* » sera entièrement à propos.

Dans 1 Thessaloniciens 4 : 16,17, l'apôtre Paul nous en offre un bref aperçu: « *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descen­dra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* »

Au retour de jésus, ceux qui dorment en Christ seront réveillés pour la vie éternelle. C'est parce que nous savons que les morts dorment dans leur sépulture que la promesse du retour du Christ et de la résurrection pour la vie éternelle revêt pour nous une importance toute spéciale.

**Un événement et deux réactions distinctes**

Pendant la Seconde guerre mondiale, des prisonniers de guerre s'étonnèrent d'entendre des avions voler à basse alti­tude, au-dessus de leur camp. En courant hors de leurs bara­quements, tous s'efforcèrent de reconnaître les emblèmes des appareils. Ils se mirent alors à crier de joie, à agiter les bras en signes de salutations et à se jeter dans les bras les uns des autres. Ce n'étaient pas des avions ennemis, mais ceux de leur propre armée. La libération n'était plus qu'une question d'heures. Pour les prisonniers, c'était le plus beau jour de leur vie. Mais, pour un autre groupe, le rugissement des moteurs suscita non pas la joie, mais la terreur. Les gardiens levaient les yeux, horrifiés. Pour eux, l'heure du jugement était arri­vée. Bientôt, ils auraient à répondre de leurs actes cruels. Ter­rifiés, ils abandonnèrent leurs postes et fuirent dans les bois.

**Terreur et joie**

Si la perspective de la résurrection suscite une grande joie puisqu'il s'agira d'un moment de retrouvailles et de célébra­tion, il sera aussi un jour de terreur pour ceux qui ne se seront pas préparés à rencontrer Jésus. Ce jour qui ce sera l'événe­ment le plus heureux de l'histoire du monde sera aussi le plus terrible pour d'autres. Ces derniers seront tellement déses­pérés qu'ils tenteront d'échapper à ce glorieux événement en implorant les montagnes et les rochers :   
« *Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau* » (Apocalypse 6.16).

Mais aucun d'entre nous n'est obligé d'appartenir à ce groupe. Jésus a tout prévu pour que nous l'attendions dans la joie. Que nous soyons vivants ou morts à son retour, nous pour­rons après cela assister au dénouement du plus grand conflit de l'histoire. Nous pourrons être les témoins de la défaite et de l'anéantissement définitifs de la mort, le grand ennemi.

Ellen White décrit cette scène de façon très vivante : « *Pendant que la terre chancelle, que l'éclair déchire la nue et que rugit le tonnerre, la voix du Fils de Dieu appelle les saints hors de leurs tombeaux. Jetant ses regards sur ces tombes, il lève les mains vers le ciel et s'écrie : "Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Vous qui dormez dans la poussière, et sortez !" De toutes les parties de la terre, "les morts entendront la voix du Fils de l'homme, et ceux qui l'auront entendue vi­vront". La terre entière tremble sous les pas d'une immense multitude venant de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple. Revêtus d'une gloire immortelle, ils sortent de la prison de la mort, en s'écriant: "O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?" (1 Corinthiens 15.55) Puis les justes vivants et les saints ressuscités s'unissent dans une joyeuse et puissante acclamation de victoire'.* » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles,* chap. 40, p.137.

Nous n'avons pas besoin de croire en un mensonge. Face à la mort, nous n'avons pas à nous accrocher à l'illusion dé­sespérée que la vie continue quelque part, d'une certaine fa­çon. Nous pouvons nous reposer sur l'espérance bénie selon laquelle l'aiguillon de la mort lui sera retiré. Nous pouvons attendre avec confiance le grand jour où jésus reviendra sur les nuées pour réveiller les morts et à partir duquel plus aucune salutation n'ira de pair avec un au revoir.



Samedi Ellen G. WHITE1

La fin

**du conflit**

A

U TERME DES MILLE ANS le Christ revient sur la terre, accompagné de la multitude des rachetés et d'un cortège d'anges. Descendant dans toute sa superbe majesté, il ordonne aux impéni­tents de se relever de la tombe pour recevoir leur rétribution. Ils sortent de la terre, nombreux comme le sable de la mer. [...]

Jésus-Christ s'arrête sur la montagne des Oliviers [...] Alors la nouvelle Jérusalem, éclatante de splendeur, descend du ciel et s'installe en un lieu purifié et préparé pour la rece­voir. Puis le Rédempteur, accompagné de son peuple et de ses anges, fait son entrée dans la sainte cité.

Et maintenant Satan va se préparer à une lutte suprême en vue de s'emparer de l'empire du monde. Pendant qu'il était privé de sa puissance et dans l'incapacité de nuire, le prince des ténèbres était sombre et abattu. Mais à la vue des injustes ressuscités, lorsqu'il se voit entouré de leur multitude innom­brable, l'espoir renaît en lui, et il décide de ne pas abandon­ner la partie. Il réunira sous ses étendards toute l'armée des réprouvés, et, avec leur concours, il tentera de réaliser son dessein. [ ... ]

Il y a dans cette foule des antédiluviens qui ont joui d'une longévité extraordinaire. Ces hommes, d'une stature élevée et d'une rare intelligence [...]. Là se trouvent des rois et des gé­néraux qui ont vaincu des nations, de vaillants capitaines qui n'ont jamais perdu une bataille, des guerriers fiers et ambi­tieux dont l'approche faisait trembler les royaumes. [... ]

Après avoir tenu conseil avec ses anges, Satan délibère avec ces rois et ces puissants conquérants. Enfin, le si­gnal de l'attaque est donné, et l'on voit s'ébranler une armée innombrable [... ] Ces masses compactes s'avancent avec une précision militaire sur la surface raboteuse et accidentée de la terre et investissent la nouvelle Jérusalem qu'elles se pré­parent à prendre d'assaut.

**Couronné, le Christ juge**

Sur l'ordre de Jésus, les portes de la Cité d'or se ferment et le Fils de Dieu apparaît de nouveau à la vue de ses ennemis. Bien au-dessus de la ville, sur une plate-forme d'or étincelant, est dressé un trône très élevé. Le Fils de Dieu y est assis, en­touré des sujets de son royaume. [...] Puis se déroule le cou­ronnement définitif du Fils de Dieu en présence des habitants de la terre et du ciel. Investi de la puissance et de la majesté suprêmes, le Roi des rois prononce la sentence des adver­saires de son gouvernement et exécute ses jugements contre ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple. « *Je vis, dit le prophète de Dieu, un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres* » - Apocalypse 20 : 11,12.

Dès que les livres sont ouverts, et que les regards de jésus se portent sur les injustes, ceux-ci sont conscients de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils voient exactement l'endroit où leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté ; ils comprennent jusqu'à quel point l'orgueil et la révolte les ont portés à violer la loi de Dieu. [...]

Tous les impénitents sont à la barre du tribunal divin sous l'inculpation de crime de haute trahison contre le gouverne­ment du ciel. Personne n'est là pour plaider en leur faveur ; ils sont sans excuse et la peine de la mort éternelle est pro­noncée contre eux. [...]

Lucifer voit que sa rébellion volontaire le disqualifie pour le ciel. Il a employé ses facultés à faire la guerre à Dieu. La pureté, la paix, la concorde du ciel seraient pour lui une su­prême torture. Ses accusations contre la miséricorde et la jus­tice de Dieu sont maintenant, en effet, réduites à néant. L’op­probre qu'il a tenté de jeter sur Jéhovah retombe entièrement sur sa tête. Aussi s'incline-t-il profondément et reconnaît-il la justice de la sentence qui le frappe.

« *Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se pros­terneront devant toi, parce que tes jugements ont été mani­festés.*» (Apocalypse 15.4) Toute confusion entre la vérité et l'erreur durant cette longue controverse a maintenant été éclaircie. [...] Satan est condamné par ses propres œuvres. La sagesse, la justice et la bonté de Dieu sont pleinement établies. [...]

**L'éradication du mal**

Des flammes de feu descendent du ciel, d'auprès de Dieu. La terre s'entrouvre [...]. Les rochers mêmes prennent feu. [... ] Les méchants reçoivent leur rétribution sur la terre (voir Proverbes 11.31). Ils « seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées » (Malachie 4.1). [...] L’œuvre de ruine inaugurée par Satan a pris fin à jamais. Durant six mille ans, il a fait sa volonté. Il a rempli la terre de douleurs, et a fait couler des torrents de larmes. [...1 Mainte­nant, les créatures de Dieu sont à jamais délivrées de sa pré­sence et de ses tentations. [...]

Pendant que la terre est changée en un vaste brasier, les justes sont en sécurité dans la ville sainte. La seconde mort ne peut rien sur ceux qui ont eu part à la première résurrection (voir Apocalypse 20.6). Dieu, qui est un feu consumant pour les méchants, est pour son peuple « un soleil et un bouclier » (Psaume 84.12).

« *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu* » (Apoca­lypse 21.1). Les flammes qui ont consumé les méchants ont purifié la terre. Toute trace de malédiction s'est évanouie. Aucun enfer éternellement embrasé ne rappellera aux élus les terribles conséquences du péché.

**Un seul souvenir**

Il en restera toutefois un souvenir : les traces cruelles de sa crucifixion resteront à jamais visibles à la tête, au côté, aux mains et aux pieds de notre Rédempteur. [...] Ses plus hauts titres de gloire seront les marques de son humiliation. Pen­dant les siècles éternels, les cicatrices du Calvaire raconteront sa louange et proclameront sa puissance. « *Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arri­vera l'ancienne domination* » (Michée 4.8).

Le moment atten­du impatiemment par les hommes de Dieu depuis le jour où l'épée flamboyante d'un chérubin interdit l'accès du paradis au premier couple est enfin venu ; c'est le temps « *de la ré­demption de ceux que Dieu s'est acquis* » (Éphésiens 1.14, COL).

La terre, originellement remise à l'homme comme son royaume, livrée par lui entre les mains de Satan, et si long­temps détenue par cet ennemi redoutable, a été reconquise grâce au vaste plan de la rédemption. Tout ce qui avait été perdu à cause du péché a été récupéré. [...]

« *Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles*. » « *On n'en­tendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire*. » « *[Les élus] bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; [...] mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains* » (Ésaïe 32.18 ; 60.18 ; 65 : 21, 22).

La souffrance ne pourra pas exister dans l'atmosphère du ciel. On n'y verra ni larmes, ni convois funèbres, ni signes de deuil. « Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». « *L’habitant ne dira pas, Je suis malade ; l'iniquité du people qui demeure là sera pardonnée* » (Apocalypse 21.4) [...]

**La gloire de l'éternité**

La nouvelle Jérusalem sera la métropole de la terre glorifiée. [... ] Dans la ville de Dieu « il n'y aura plus de nuit ». Nul n'aura besoin de repos. On ne se lassera pas de faire la vo­lonté de Dieu et de louer son nom. Nous éprouverons toujours la fraîcheur d'un éter­nel matin. « *Ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera* » (Apocalypse 22.5). La lumière du soleil sera remplacée par une clarté qui n'éblouira pas le regard, mais qui pourtant surpassera infiniment l'éclat de midi. La gloire de Dieu et de l'Agneau inondera la sainte cité d'un éclat éternel. En l'absence du soleil, les rachetés circuleront dans la glorieuse bril­lance d'un jour perpétuel.

L’Apôtre Jean ne vit « *pas de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau* »(Apocalypse 21.22, COL). Le peuple de Dieu sera admis dans la commu­nion du Père et du Fils. [... ] Nous serons en sa présence et contemplerons sa gloire.

Les rachetés connaîtront comme ils ont été connus. L'amour et la sympathie que le Sei­gneur a implantés dans nos cœurs trouveront leur emploi le plus authentique et le plus doux. [...]

Sur la nouvelle terre, des intelligences immortelles contempleront avec un perpé­tuel ravissement les merveilles de la puis­sance créatrice et les mystères de l'amour ré­dempteur. [...] Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu.

Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L’acquisition de connais­sances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, n'épuisera point nos énergies. Les plus grandes entreprises seront menées à bien ; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gra­vir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps.

Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont ja­mais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégagés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frémi au spec­tacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contem­plation des œuvres de Dieu. [...]

À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur ad­miration de son caractère.

Et au fur et à mesure que jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime.

« *Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la pouvoir aux siècles des siècles!* » (Apocalypse 5.13, COL)

La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus : l'univers est puri­fié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus impercep­tible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour.

1. Cet article est extrait du chapitre 42 de La *tragédie des siècles,* chap. 42, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012, p. 581-594. Les adventistes du septième jour croient qu’Ellen White (1827-1915) a exercé le don biblique de prophétie pendant plus de soixante-dix ans de ministère public.

Dans cet article, sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tires de la Bible *Louis* Segond, 1910. Est aussi citées : la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Segond révisée *(COL)* © 1978, Société biblique française.